

A propos de

**=Vívido=**

traduit de l'espagnol par Roxana Nadim et Joan Llobera  
dernière révision : août 2003

A propos de  
**=Vívido=**  
NOTES

Vívido : *esp. adj.* dit de la description littéraire faite de façon éclatante, véridique ou qui reflète la réalité de façon véridique et intense.

Synopsis

Pendant près de 20 minutes, dans une chambre, Niilo regarde un court-métrage: “Vívido”, d’Alexander Kalmosarov, et il commente les images à mesure qu’elles apparaissent. Carlos, derrière la caméra, filme la projection de “Vívido?”, et Niilo la regarde.

La projection montre la vie et l’œuvre d’Alexander. Elle commence avec son enfance et sa jeunesse, avec quelques extraits de ses premières créations artistiques. Alexander ne parvient pas à s’adapter à l’université, il abandonne ses études et se met à travailler. Peu à peu il s’éloigne de sa petite amie et de ses amis, et persévère dans ses folies cinématographiques, qui lui valent d’être mis à la porte par ses parents. En même temps, il rencontre Carlos et Niilo, et se met à tout filmer obsessionnellement.

Il se met alors à travailler sur “Vívido”, un œuvre qui peu à peu le dévore. Il finit isolé dans une chambre, à écrire, filmer, et monter sans cesse, ne voyant que Niilo et Carlos. Entre Alexander et Niilo s’établit progressivement une relation d’amour-haine et de possession, et Carlos s’éloigne peu à peu.

A la fin de la projection, il est clairement insinué que Niilo a tué Alexander et, Niilo, pour ne pas être découvert, est obligé de tuer aussi Carlos.

## Personnages

Interviennent 3 personnages principaux:

Alexander Lucas Kalmosarov, Niilo Tavoire, Carlos Mirada

Et 3 personnages secondaires:

la mère et le père d'Alexander, puis sa copine Cristina.

figurants:

Le gros du vidéoclub

Le pote de la fac de mathématiques (seulement voix)

quelques clients du vidéoclub

différents livreurs de pizzas

## Structure générale du court-métrage

Le court-métrage se déroule sur deux niveaux :

niveau 1. C'est Carlos Mirada qui filme un plan séquence d'environ 20 minutes. L'ambiance générale est celle d'un film cinéma noir. On voit Niilo faire une brève présentation et expliquer ce qui apparaît sur l'écran qu'il observe : il s'agit d'un montage d'Alexander qui constitue le niveau 2.

niveau 2. Sur l'écran, on voit le dernier projet d'Alexander. Il commence sur un ton clairement autobiographique et petit à petit se mêlent ses "créations artistiques", des morceaux d'autres films, mais aussi le processus d'écriture et de tournage du film projeté, ainsi que sa relation avec Niilo et Carlos. Il est constitué de plusieurs parties, mélangées:

- a) les "créations artistiques" faites par Alexander. Pour être cohérent avec le récit, les premières qu'il a réalisées seront faites avec des techniques diverses, pour être ensuite filmées en format numérique.
- b) plusieurs morceaux de films classiques et dessins animés intercalés dans le montage
- c) des photos, vidéos et documents divers de la vie d'Alexander.
- d) fragments de films de la vie quotidienne d'Alexander et des gens de son entourage. Ceux-ci seront filmés avec plusieurs caméras fixes de mauvaise qualité. Faisant comprendre qu'elles ont été filmées en surveillance vidéo (il en va ainsi pour tous les plans du vidéoclub, de sa chambre chez ses parents et dans son studio à moins qu'on ne spécifie le contraire). Certains fragments de la vie quotidienne d'Alexander seront filmés par Carlos, ou par Alexander quand Carlos lui aura prêté sa caméra.
- e) Les différents niveaux sont signifiés par un changement typographique:

*Cette typographie correspond aux actions qui se déroulent au niveau 1 niveau 1 niveau 1 niveau 1 niveau 1*

**Personnage** Celle-ci correspond  
aux dialogues du premier niveau

Cette autre typographie correspond aux actions du niveau 2 niveau 2  
niveau 2 niveau 2 niveau 2 niveau 2 niveau 2 niveau 2 niveau 2

**Personnage** Cette typographie  
correspond aux dialogues du  
deuxième niveau

A propos de

# =Vívido=

SCENARIO

## Plan I

Studio d'Alexander. Plan fixe de la table de travail. En voix off :

Carlos : et ça ? il y a une cassette ici...  
Niilo bon, et bien on va voir ce qu'il y a dedans...

Générique : « une production de LAPRODUCTION »

(pendant le générique, rentrent Niilo et Carlos en gros plan avec les têtes coupées. Niilo donne des instructions à Carlos Mirada et lui explique ce qu'ils vont filmer. (On entend la musique de Miles Davis pour Ascenseur Pour L'Echafaud)

Niilo : -non, il n'est pas là... Il est parti avec le scénar.... Il y avait personne...

Carlos :- je mets où la caméra ?

Générique : « caméra: Carlos Mirada »

(un instant de parasites)

## Plan II

Studio d'Alexander. Ambiance obscure. Niilo illuminé seulement par un spot au-dessus de la caméra. Niilo montre ses mains en très gros plan, puis s'éloigne et sort du spot de lumière.

« narrateur: Niilo Tadore » "

Niilo, assis sur le sofa, s'allume une cigarette, recrache de la fumée. Il tourne un peu la tête, il pense. Recrache de la fumée, regarde la caméra.

Titres de présentation:

« À propos de Vívido » « de Alexander L. Kalmosarov »

Ambiance obscure. Niilo Tadore, le fameux producteur et réalisateur, assis sur un sofa. C'est un homme entre 30 et 40 ans, beau, sûr de lui-même, robuste et un peu snob. Il a devant lui une petite table, pleine de choses indiscernables et un radio réveil digital qui montre l'heure: 22:07. Niilo sourit, toujours sûr de lui, mais, un peu nerveux, il fait un petit geste brusque.

A côté de lui, derrière le sofa, un projecteur commence à projeter des images.

Niilo- Bon, Lucas -Alexander- a toujours été un mec disons.... qui avait de l'imagination. Avant son obsession autour de tout ça, la vidéo je veux dire, il avait déjà fait d'autres choses...

(travelling a) Niilo, vu de dos, il se met à l'aise dans le sofa, regarde un écran blanc sur lequel commence la projection des images.

0.  
Parasites

Niilo : c'est pas bon ça,  
rembobine...

La caméra bouge un peu (Carlos est en train de chercher le bouton de rembobinage du projecteur).

Fond blanc et signe de rebobinage.

Niilo- En faite, il n'avait jamais fait grand chose; j'imagine que tout ça ça va être des trucs de ses premiers montages.. Regardez, il avait plus ou moins cette tête là...

Niilo montre une photo chiffonnée de A.K..

Niilo- Ses premiers montages "b'zares" comme il disait... Après ces court-métrages tellement horribles..

Plan d'Alexander assis sur la table de bureau en train de regarder la caméra avec une feuille comme si c'était un sous-titre qui dit : « j'ai fini ». Il sourit ironiquement.

Coupure, puis fond blanc et signe de rembobinage.

Fumée de la cigarette de Niilo superposée devant l'écran de projection toujours blanc.

Niilo- C'est surprenant que précisément maintenant, alors qu'il a tellement travaillé sur cette espèce de scénario disons...autobiographique Bon, sur ces fragments d'images... (ironique, un peu sarcastique)

Signe de reproduction puis

1.

Plus de fumée, mais maintenant sur

une succession d'images d'introduction: un bout de pellicule, morceaux de compte à rebours entrecoupés... Générique, un peu naze :

« Vívido ». (fragments

pour illustrer différents aspects du projet)

Musique de Miles Davis pour Ascenseur pour l'Echafaud, avec le son pourri.

Niilo- Comme d'habitude, la première chose qu'il a faite ça a été les titres de présentation, et bien sur choisir la musique du générique.

Apparaissent à l'écran plusieurs photos filmées de A.K; depuis son enfance jusqu'à ses quinze ans (musique de fond douce et nostalgique). Brève séquence de lui, enfant, qui souffle les bougies de son gâteau d'anniversaire (scène très stéréotypée).

Niilo- Regarde, ici on le voit à 15 ans: après avoir lu Rimbaud il est devenu con. Plein de littérature et un air pathétique d'intellectuel: à Barcelone avec le temps qu'il fait et lui, allez, pulls col roulé tout en noir.

Encore quelques images de lui à 15 ans (images un peu en avance sur les commentaires de Niilo). Photos de A.K. adolescent. Quelques unes mal prises. On voit un adolescent qui est un peu hippy, se donnant des allures d'existentialiste.

Niilo-Il fumait des joints et buvait du calimocha avec ses potes sur

*les places de Barcelone et avec cette tête le mec... Mais après ça il est resté environ 6 mois sans rien dire: il parlait à personne, ou le minimum nécessaire... 6 mois de silence et lire, lire tout le temps, comme un fou.*

*(Un peu de fumée de la cigarette de Niilo superposée)*

*Niilo- (il divague et donne des explications comme si il était face à un public. Il est perplexe : il ne sait pas d'où sortent ces images) – Après Rimbaud, il a continué avec Baudelaire, avec l'autre là, celui de l'« esperpento » et avec Sartre.. il se foutait toujours de sa gueule... Putain de médiocre de bourgeois, il l'appelait (amusé en train de se souvenir). Mais ce qui le marque vraiment, c'est la découverte de Kafka.*

2.

Images crades (un de ses premiers projets filmés) de A.K. à 23-25 ans en train de faire une "performance" qui consiste à brûler une bibliothèque.

Séquence: >bref générique: Hommage à Rimbaud.

>plan général de la salle; il finit de jeter de l'essence; il met le feu aux livres en bougeant dans la salle, ils brûlent tous et A.K. fait quelques mouvements étranges comme s'il se laissait emporter, des livres tombent, tout brûle, à la fin il brûle un peu la manche de son pull; il l'éteint, comme il peut, il s'approche de la caméra, tire la langue (très lamentable). En même temps,

>Insertion d'images de A.K. s'approchant de la caméra pour l'empoigner et filmer en premier plan un exemplaire d'un livre de Rimbaud qui brûle glorieusement. Fin de la séquence

3.

Pancarte: le lycée.

Succession d'images insérées:

Photo de A.K. au lycée, assis sur une rampe d'escaliers extérieurs métalliques en train de fumer un joint.

Photo de A.K. assis devant la table de sa chambre chez ses parents. Cahiers sur la table, matériel pour le scénario d'un court-métrage sur Kafka. A.K. essaye de cacher d'une main les papiers et de l'autre de couvrir l'appareil photo. (séquence de photos, sur l'une d'elles, un peu floue, on comprend que c'était sa copine, Cristina, qui faisait la photo depuis l'entrée de la chambre)

A.K. juste après son BAC, habillé en noir, allongé sur le gazon devant la fac de Philosophie, où il a passé son examen.

Succession d'inserts de photos: sujets du bac, sujets du bac en morceaux, sujets déchirés en morceaux plus petits, sujets en train de brûler, cendres.

A.K. qui s'ennuie un peu.

*Niilo- Dégoûté par les profs de lettres et plus par inertie qu'autre chose, il fait une Terminale S et*

*après, à l'université, il s'inscrit en physique.*

4.

Pancarte: l'université.

Court-métrage 1: Cassure

Séquence: >bref générique.

>forme floue d'une couleur jaune orangée qui tombe dans un mouvement parabolique jusqu'à une surface géométrique faite de carreaux gris, où la forme jaunâtre "se brise".

*Niilo- ces morceaux d'images sont quelques-uns des mmmm, disons scénarios, qu'il avait déjà écrit à l'université. En faite c'était des notes à moitié autobiographiques, des idées qui lui passaient par la tête... Mais tout ça il l'a filmé bien après, après avoir travaillé dans ce vidéoclub: à ce moment-là il ne savait pas grand chose sur le cinéma...*

Photo de la fac de physique, avec une pancarte explicative (immeuble rigide, cubique, et imposant)

Photo de A.K. à l'université (entouré de ses compagnons de classe)

Insert d'une photo d'une grande manifestation étudiante.

Insert photo de policiers à la manifestation.

Court 1:

Répétitions de la forme qui se brise sur le plan

Photo de A.K. avec sa copine qui a été coupée en deux puis recollée avec du scotch.

*Niilo-(ne sachant pas quoi dire)  
Eeeuuuhh...*

Court 3: K.

Images historiques de Kafka en train d'écrire, images des bonhommes qu'il dessina, de ses textes.

(mélangé avec) Machine à écrire qui tombe dans un bidon métallique rempli de goudron visqueux et s'enfonce lentement. Autour du bidon, un peu flou, personnes avec des masques à gaz, habillées avec des costumes noirs impeccablement repassés, et très poussiéreux.

Photo de la fac de mathématiques, avec une pancarte explicative (immeuble principal de l'Université de Barcelone, vieux et respectable)

*Niilo- (avec l'accélération des images)- Après il est devenu plus radical et il est parti en maths. À ce moment-là, il était vraiment lourd, il parlait de Proust et... eeuhh... oui, le "pouvoir d'évocation des équations non linéaires" (en train de rire des absurdités de A.K.)*

Photo d'un tableau noir plein d'équations étranges

Insert fin court 3 (machine à écrire qui s'enfonce dans le goudron)

Court 2: Fuir (préparatifs)

Photo de lui avec un pote de la fac de maths (celui qui lui prêtera la caméra numérique) en train de préparer le tournage d'escaliers mécaniques dans le métro (voir suite)

Insert final court 1 (la forme de couleur disparaît)

Le pote et lui

Court 3: machine à écrire qui s'enfonce

Plan d'escaliers, escaliers normaux à gauche, mécaniques à droite, qui montent. On voit les pieds de A.K. dans la partie supérieure des escaliers qui montent.

*Niilo- (sarcastique) Mais bien sur ils ont pas su apprecier son génie, et en bon génie incompris à la fin de l'année ils s'est fait virer de la fac de maths.*

(flash) insert tableau plein d'équations.

Fac de maths qui se casse en deux à cause d'un grand éclair (collage)

Flashes rapides qui s'accélèrent: escaliers, fin du court sur Kafka, fin court abstrait.

Son père (à l'entrée de sa chambre chez ses parents) qui dit:

**Père de A.K.-** de l'art? la vidéo n'est pas de l'art

Avec la phrase du père, fin des images des escaliers mécaniques. Quand les pieds de A.K. sont sur le point de disparaître, les escaliers ralentissent.

**Père de A.K.-** (voix en off).. Pourquoi tu n'essayes pas quelque chose de plus sérieux, de la littérature, ou peut-être de la peinture?

Fin du plan de l'escalier mécanique qui s'arrête. Fondu au noir.

5.

Pancarte: le vidéoclub

Photo d'un vidéoclub vu depuis la rue.

A.K. en train de travailler dans le vidéoclub.

Des gens, dans les couloirs pleins de cassettes, qui regardent et choisissent des films.

Un type regarde discrètement l'étagère supérieure, sans se décider à prendre un film porno.

Couloir vide.



*Niilo se lève, il cache en partie la projection pour un instant, il fait du bruit. Il cherche un paquet de cigarettes. Le plan tremble un peu (Carlos ne sait pas ce qui se passe)*

*Niilo- (s'adressant à Carlos Mirada, qui est derrière la caméra) Non, non, continue...*

Un autre couloir vide.

Le type du film porno se décide, mais n'arrive pas à atteindre l'étagère. Il part comme si de rien n'était.

Des gens en train de bouger et de choisir des cassettes.

A travers la vitrine du vidéoclub, Niilo et Carlos, dans la rue, ferment une voiture mal garée devant le vidéoclub. Ils entrent dans le vidéoclub, le premier porte un costume élégant et froissé, le deuxième, derrière lui, tient une caméra sous le bras. A l'entrée du vidéoclub, où A.K. devrait être, il n'y a personne. Niilo et Carlos entrent.

Couloirs vides

Image de la chambre de A.K. chez ses parents. Il n'y a personne dans la chambre. Sur la table il y a des tonnes de papiers, de livres et de cassettes, une petite télé et un vieux magnétoscope.

*Niilo retourne s'asseoir sur le sofa, il s'allume une cigarette. La fumée cache un peu l'écran.*

Le vidéoclub de jour. A l'entrée, un gros, qui travaille au vidéoclub, regarde un film. Des gens entrent et sortent, prennent et rendent des films.

La chambre de A.K., vide. Une des nombreuses piles de livres s'effondre.

*Niilo - Incompris par le monde universitaire, il décide de devenir beatnick (poignant). Il cultivait sa folie et, pour compenser son "angoisse existentielle" (ironique) il se soulait, fumait des joints, prenait de la coke et écoutait du bebop dans sa chambre jusqu'au matin, ou jusqu'à ce que sa mère vienne et lui foute une claque.*

Carlos, comme toujours avec la caméra, prend un film et parle un moment avec A.K.

*Un petit fil de fumée sort constamment, jusqu'à ce que la cigarette soit toute consommée.*

Le vidéoclub de nuit: couloirs vides, et A.K. à l'entrée, qui s'ennuie, regardant l'infini.

La chambre de A.K., vide, avec de nombreuses bouteilles d'alcool vides, de restes de joints et de cocaïne

*Niilo- Bien sûr il se disait beatnick, mais il vivait toujours chez son papa et sa maman... Ces images sont de cette époque: comme il voulait que personne n'entre dans sa chambre et qu'on ne le laissait pas fermer à clé, il filmait pour voir si quelqu'un*

*entrait... Et il oubliait d'éteindre la caméra...*

A.K. dans sa chambre, en train de fumer un joint, il entend du bruit, on frappe à la porte, il l'éteint rapidement.

Carlos et Niilo prennent un film au vidéoclub, Niilo parle avec A.K.

A.K. dans sa chambre en train de parler avec sa mère (elle est à l'entrée), sans l'écouter.

*Niilo –C'était le vidéoclub qui était au coin de la rue...Tout a commencé par un petit boulot d'étudiant, pour se faire un peu de fric...*

A.K. seul au vidéoclub, en train de bouquiner.

Le vidéoclub de nuit, A.K. à l'entrée, regardant un film (Le Parrain). Calme plat. Le vidéoclub est vide.

*Niilo- Peu après avoir commencé à travailler là-bas, il se mit à regarder des films, et encore des films et encore des films... Tout ça ça doit être, plus ou moins, au moment où on l'a connu...*

La mère de A.K. entre subrepticement dans la chambre vide de son fils: elle regarde des papiers, des livres. Perplexe, elle cherche à comprendre son fils.

*Niilo prend une bouffée et crache la fumée qui couvre l'écran*

A.K. dans le vidéoclub vide, en train de rouler un joint.

6.

Pancarte: quelques projets (préparatifs)

A.K. dans sa chambre, en train de préparer la « performance » en hommage à Rimbaud

> en voix off, on entend un message sur le répondeur. C'est le pote de la fac de maths, très poli, qui demande à A.K. de lui rendre la caméra.

>plan général de tout les préparatifs.

>(photo) plan de la couverture d'un exemplaire de Rimbaud (celui qui brûle à la fin de la performance), usé.

>photocopies de pages avec traductions et passages soulignés (« voici le temps des assassins », mal souligné en rouge)

>photo de la bibliothèque impeccable, parfaitement rangée.

Niilo entre dans le vidéoclub et dit un bonjour très chaleureux à A.K.. Voiture mal garée avec Carlos à l'intérieur.

>A.K. en très gros plan à la bibliothèque, en train d'ajuster le cadrage. Un autre message sur le répondeur du pote de la fac de maths, demandant la caméra.

Chambre de A.K., vide, avec plus de vidéos empilées.

A.K. à l'entrée du vidéoclub, en train de voler les vidéos du système de surveillance. Niilo sort du vidéoclub, sourit à A.K., s'apprête à parler avec lui (ils font un peu les cons, cachant une petite de tension sexuelle) il part vite fait parce que la voiture est mal garée.

Chambre de A.K., remplie de vidéos. La mère de A.K. entre subrepticement, entend un bruit, ferme la porte d'un coup et sort. Une des piles de vidéos tombe.

A.K. au vidéoclub encore en train de voler des vidéos.

A.K. au vidéoclub en train de regarder de très près les caméras de surveillance.

Carlos rentre dans le vidéoclub avec la caméra (à pied), il dit bonjour à A.K. qui est en train de fumer un joint, ils commencent à parler.

Chambre de AK. pleine de bouquins, avec un bidon énorme (celui qui est utilisé pour le court sur Kafka)

A.K. et Carlos dans le vidéoclub en train de rigoler... Ils partent et laissent le vidéoclub vide.

Flash du court de Kafka, la machine à écrire en train de s'enfoncer.

A.K. montre à la caméra le scénario de Kafka, la caméra de son pote de la fac de maths, il rit.

Niilo dans le vidéoclub (voiture mal garée), en train de plaisanter avec A.K., celui-ci lui montre le scénario de Kafka, Niilo gesticule en disant non, non.

Quelqu'un klaxonne Niilo à cause de la voiture, il s'en va. Le gros du vidéoclub arrive, il commence à crier sur A.K., celui-ci lui répond, l'autre gesticule, il gesticule de plus en plus, le fout dehors presque à coup de pieds.

Son : Un autre message du pote de la fac de maths, assez peu poli, demandant la caméra.

inserts plans très courts au début et de plus en plus longs de la chambre de A.K., pleine de choses, parmi lesquelles le bidon, beaucoup de cassettes, le bouquin de Rimbaud. Après que le gros a flanqué A.K. dehors, dans la chambre vide de A.K., une des piles de vidéos tombe.

A.K. s'approche d'une des caméras de surveillance du vidéoclub (filmé depuis une autre caméra), premier plan de A.K., il donne un coup sous la caméra. Parasites sur l'écran.

7.

A.K. dans sa chambre, image similaire à la précédente, en train d'installer la caméra, d'ajuster le cadrage.

Vue de A.K. depuis une autre caméra, en train d'ajuster le cadrage de la première (la chambre est encore assez vide)

*Niilo- C'est au vidéoclub qu'il a déniché ces caméras, quand il l'ont viré parce qu'il fumait des joints.. Ils ne se sont même pas rendu compte de tous les films qu'il a volé le bâtard....*

(Filmé par Carlos) depuis la rue devant le vidéoclub, il suit de nuit A.K., qui rentre dans le vidéoclub et emporte quelques cassettes. Il sort en courant, content et visiblement un peu défoncé.

Dans la chambre de A.K., pleine à ras bord, sa mère entre subrepticement, elle fait tomber des choses empilées, essaye de les ranger comme elle peut, elle s'affolle et s'en va. Quand elle ferme la porte, d'autres piles tombent.

vidéoclub en train de se briser en deux (comme la fac de maths)

Sa chambre (vide)

Panneau: <<ma chambre pas rasée>>. Le panneau bouge, s'éloigne un peu et on voit que c'était A.K. qui était en train de le tenir.

Plusieurs plans de A.K. dans sa chambre, concentré sur les préparatifs des court-métrages (filmé avec les caméras de surveillance volées)

Dans l'un deux apparaît un ordinateur et des machines pour faire du montage vidéo. Un plan où on voit sur l'écran de l'ordinateur ce qu'il est en train de filmer (comme un jeu de miroirs)

*Bruit de Niilo en train de prendre une autre cigarette, l'allumer (le briquet ne marche pas bien), il crache de la fumée*

Insert très court de la séquence des escaliers.

Dans sa chambre, la séquence des escaliers filmée directement sur l'écran de l'ordinateur.

A.K. concentré en train de préparer un court avec la musique à fond, sa mère rentre en criant.

*Niilo- Tous les mmmmm court-métrages qu'on a vu ont été filmés à ce moment-là. Le coup de brûler la bibliothèque en hommage à Rimbaud (il rigole) ils l'ont assez mal pris, alors ses parents ont décidé de le virer de chez eux.*

Gros plan de lui en train de rire stupidement et défoncé, on l'entend se faire un rail, il réapparaît en riant bêtement et en se touchant le nez.

La bibliothèque en train de brûler, livre de Rimbaud en train de brûler.

Image de sa chambre qui se brise après avoir reçu un éclair (comme la fac de maths)

Fondu noir (l'image se réduit à un point comme dans une vieille télé)

8.

Gros plan de A.K. en train d'ajuster le cadrage dans son nouveau studio. (similaire au début de la scène précédente)

Plan de la porte d'entrée (en dessous, A.K. est en train d'installer la caméra)

Plan général de la vieille chambre, vide.

plan général du nouveau studio, vide.

*Niilo –Regarde, la chambre qu'il a trouvé. Vraiment c'était une chambre pourrie*

(on entend un claquement de porte, c'est Cristina, qui s'en va). A.K. au milieu de la chambre, il va vers la table de travail (la chambre est pleine de cartons de déménagement)

*Un peu de fumée superposée*

A.K. regarde la caméra, fait le symbole de la victoire et couvre la caméra avec la main  
Plein de gens en train de crier, très contents.

A.K. parle à la caméra posée sur le bureau, content, il sourit. Filmé au ralenti.  
Fondu au noir.

9.  
Une scène de cinéma muet où sont transportés de gros paquets.

Cartons de déménagement empilés dans son ancienne chambre, quelques uns disparaissent successivement.

A.K., chargeant des caisses, son père derrière en train de lui crier “dehors, dehors, va-t-en...”

A.K. et sa copine avec des cartons dans la rue. (Carlos filme)

A.K. , Cristina et Carlos à l’entrée du studio, en train de rentrer avec les cartons de déménagement.

Dans son nouveau studio, quelques cartons apparaissent de la même façon qu’avant ils avaient disparu.

Scène en noir et blanc d’un type en train de balader des gros paquets.

Carlos en train de filmer A.K. et sa copine en train de charger des cartons.  
Ce que Carlos a filmé.

A.K. et Cristina rentrent avec des cartons, Niilo est en train de fumer une clope, ils parlent (mais on ne les comprend pas) et Cristina gesticule beaucoup. A.K. ne sait pas quoi dire ou faire et Niilo fume.

Mélangé avec des panneaux de Cristina, comme si c’était du cinéma muet, en disant “toi qu’est-ce que tu veux? toi qui tu veux? et A.K. en train de répondre “moi” Mmmhh” (très rapide, on arrive à peine à les lire).

Carlos en train de prêter sa caméra à A.K.

*Niilo- C’est alors que Cristina l’a planté... Ce que je ne comprends pas c’est pourquoi elle ne l’avait pas envoyé chier avant...*

À l’entrée du studio de A.K., Cristina en train de l’envoyer chier (un peu accéléré). Avec ses gestes on devine ce qu’elle dit: “dégage, disparaît” elle donne un coup de pied à un des cartons. Insert de panneau “et éteint la putain de caméra” (intercaler pour marquer le rythme des images au ralenti d’un film en noir et blanc avec le type qui ne sait plus vers où emmener les cartons)

Plan général de sa chambre, vide.

A.K. dans son studio, déjà installé, endormi avec à la télé une fin quelconque de film muet.

<p><i>Niilo- Et il est resté tout seul... Heureusement nous on lui emmenait des nouvelles de l'extérieur, parce que sinon...</i></p>	<p>Image d'un film muet d'un mec tout seul et triste</p>
	<p>Fondu noir.</p>
	<p>10. Musique d'un vieil épisode de Tom&amp;Jerry (sur lequel on basera le rythme des images, particulièrement celles des gens en train de rentrer et de sortir dans le couloir, et des livreurs de pizzas sonnant à la porte.) (tous les plans du couloir un peu accélérés et très courts)</p>
	<p>A.K. endormi dans la même position qu'avant, mais maintenant avec l'épisode de Tom&amp;Jerry à la télé.</p>
<p><i>Niilo- Putain, c'est nous, ça....</i></p>	<p>Niilo à l'entrée, A.K. ouvre la porte. (Carlos filme)</p>
<p><i>Niilo –Bon, j' imagine que ça doit être à l'époque où il a commencé à tout filmer, tout le temps... Après il passait des heures et des heures à faire du montage...</i></p>	<p>Une visite de Niilo et Carlos, bonjour, ils rentrent, comment ça va, prennent un café, parlent un peu, A.K. se fâche, il gesticule devant Niilo (un peu accéléré)</p>
	<p>A.K. s'approche de la caméra du fond et la bouge (il est sur une chaise)</p>
	<p>Lui sur sa table de travail, en train de faire le montage d'une scène de cinéma muet.</p>
	<p>(tous les plans du couloir très courts, un peu accélérés)</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir en rentrant</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir en sortant</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir en chargeant une table. Sa copine l'aide</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir en sortant. (flashs de Tom en train de poursuivre Jerry)</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir avec sa copine en amenant un sofa.</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir en sortant.</p>
	<p>Nouvelle visite de Niilo et A.K. Ils arrivent, ils prennent le café (Carlos comme à son habitude, est tranquille et silencieux, Niilo un peu raide, souriant et sûr de lui, A.K. veut paraître content et cache sa fatigue), ils parlent, prennent des photos, se droguent un peu, regardent la télé... Ils partent.</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir avec un lit, tout seul.</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir en sortant (flash Tom et Jerry)</p>
	<p>On sonne à la porte.</p>
	<p>A.K. parcourt le couloir en sortant</p>
	<p>A.K. ouvre et paye la pizza.</p>
	<p>11.</p>
	<p>(toujours avec la musique de Tom et Jerry)</p>

A l'entrée, A.K. déplace la caméra de l'entrée: elle passe de l'intérieur de l'entrée à l'extérieur, sur le pas de la porte (filmé par Carlos)

Livreur de pizzas sonne, A.K. ouvre.  
A.K. parcourt le couloir en rentrant.  
A.K. parcourt le couloir en sortant

Carlos à l'entrée, avec la caméra sous l'épaule. Il sonne à la porte  
La copine de A.K. parcourt le couloir en sortant

A.K. ouvre à Niilo. Celui-ci sourit.  
Le père de A.K. parcourt le couloir en sortant  
La copine de A.K. parcourt le couloir en sortant. Un claquement de porte.

A.K. ouvre la porte à Carlos  
Les parents de A.K. parcourent le couloir en sortant. Un claquement de porte.  
La copine de A.K. parcourt le couloir en sortant. Un claquement de porte.

À la porte d'entrée, A.K. sort (il a la caméra numérique: il va filmer les rues vides en accéléré qu'on voit juste après)  
Plan subjectif suivant Niilo et A.K. entrant par le couloir (filmé par Carlos)

A.K. en train de parler à la caméra, content et assez tranquille, il sourit.  
Un livreur de pizzas en train de sonner.

A.K.(aspect un peu différent qu'auparavant), va et vient dans le couloir (et la musique de Tom et Jerry s'achève)

12.

A.K. assis à son bureau, en train de parler à la caméra, en pensant.

A.K. – Bon... finalement libre (il sourit, mi-heureux, mi-déçu)... J'sais pas..
------------------------------------------------------------------------------------

Carlos parcourt le couloir en sortant, avec une caméra à l'épaule.  
Avant de sortir, il s'arrête pour filmer la caméra de l'entrée (qui est encore à l'intérieur)

Ce qui est en train de se passer... (cherche la complicité avec le regard)
-------------------------------------------------------------------------------

gros plan d'une caméra (de surveillance) en train de filmer  
gros plan de la caméra de Carlos (soutenue par A.K.)  
un autre livreur de pizzas en train de sonner.

Carlos en train de donner la caméra à A.K.

(flash) un trajet accéléré dans des rues vides (c'est une autre des créations artistiques de Alexander: le court 5 (Fuir 2eme partie)).  
A.K. en train de prendre une pizza à travers la porte entrouverte.

<i>Niilo- il s'est enfermé chez lui... Il ne sortait plus... Il a arrêté de voir tout le monde... Ce mec était vraiment insupportable... Je crois que le seules personnes qu'il</i>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

| *continuait à voir à ce moment-là,  
c'était Carlos et moi.* |

(court 5) trajet accéléré dans des rues vides, monter l'escalier jusqu'à la porte du studio (en augmentant progressivement la tension) couper vers:

A.K. ouvre la porte à Niilo. Celui-ci sourit.

(flash) une caméra en train de filmer.

(du court 5) trajet accéléré dans des rues vides, monter l'escalier jusqu'à la porte du studio.

intercaler Alexander en train d'ouvrir la porte à Niilo et Carlos (Carlos avec la caméra sous le bras)

Fin du trajet accéléré. Couper juste avant l'arrivée à l'entrée. (augmenter le plus possible la tension)

13.

Escaliers du métro, à gauche normaux, à droite mécaniques. Les escaliers mécaniques montent, lentement. (bruit très amplifié)

A.K. parle à la caméra (gros plan, au ralenti: on l'entend modifié, très grave)

A.K. en train de parler avec Niilo (plan général)

Niilo prend A.K. par l'épaule, apparemment en ami mais en même temps envahissant

| **Niilo-** tu devrais sortir, revoir ta  
copine, réagir. |

(flash escaliers)

A.K. parle avec Carlos. Carlos commence en ami et apparemment préoccupé, après il s'énerve, A.K. Bouge la tête, en disant passivement non, non. On ne sait pas très bien si c'est parce qu'il n'écoute pas ou si c'est compulsif. Il est triste, fatigué et dans ses obsessions.

| **Carlos** – Tu vas trop loin, mec...  
Arrête-toi, sort prendre l'air,  
respire profondément, j'sais pas  
moi... |

A.K. et Carlos commencent à s'embrouiller petit à petit. Avant la fin de ce plan,

(plans très courts) A.K. en train d'écrire sur son bureau

A.K. en train de parler à la caméra, très ralenti.

Carlos en train de se disputer avec A.K.. A.K. lui prend la caméra, qui était par terre, et commence à le filmer.

Carlos s'approche de la caméra, couvre l'objectif.

| **Carlos-** Arrête |

A.K. et Carlos continuent à parler (plan général), A.K. est nerveux, il se lève, prend la caméra, la met sur l'épaule de Carlos et commence à la bouger comme un fou. Carlos essaye de le retenir comme il peut, A.K. lui saute dessus et commence à le frapper. Carlos laisse comme il peut la caméra par terre.

Intercaler ce qu'a filmé la caméra de Carlos: celui-ci essaye de la poser au sol, la partie arrière tombe un peu (on voit un instant la scène entre A.K. et Carlos), et après elle tombe par terre (on voit le sol)

*Léger bruit de Niilo en train d'allumer une cigarette.*

Carlos essaye de l'asseoir et de le calmer.



*Fumée de cigarette superposée*

Le sol filmé par la caméra de Carlos, la caméra s'éteint.  
Gros plan de A.K. en train de regarder si la caméra de Carlos va bien.

Carlos en train de sortir. Il parcourt le couloir. Il laisse la caméra à l'entrée et sort par la porte.

A.K. à son bureau en train de monter et d'écrire, les traits de plus en plus tirés, profondément fatigué.

*avec un fil de fumée superposé à la projection:*

Niilo- Ecrire écrire... Il était complètement obsédé par cette idée... Il filmait tout, comme un parano... Putain, il allait très mal... Regarde, à la fin personne allait le voir sauf nous... Et ce regard de fou qu'il avait parfois...

14.

*il prend une bouffée: fumée superposée*

Putain, il n'allait pas bien et personne n'a su rien faire... Et, à la fin, il n'ouvrait à personne sauf à moi... Après l'embrouille avec Carlos... Je n'ai jamais compris cette embrouille....

Escaliers du métro (comme dans la scène précédente)

A.K. pose la caméra (qui est en train de le filmer) sur le bureau.

A.K. parle à la caméra, un peu préoccupé. (petit tas de feuilles à côté de lui) (son d'escaliers mécaniques). L'image ralentit progressivement.

(fin dialogue Niilo)

Carlos en train de sonner à la porte.

Coup de porte (claquement de porte)

Carlos attend à l'entrée.

Niilo frappe à la porte.

*une autre bouffée*

Niilo (comme si il était inquiet pour son ami, feignant un ton innocent et un peu fragile) –Après, il n'ouvrait plus qu'à moi, et il ne voulait pas sortir... Parfois, quand j'allais le voir il ne disait rien... Ou il répétait des phrases compulsivement.

Gros plan de A.K. en train de rire, stupide et défoncé, il sort du plan pour se faire un rail (on l'entend). Il réapparaît, en riant et se touchant le nez... (similaire au plan dans la chambre chez ses parents) (musique très forte)

Les escaliers mécaniques finissent de monter A.K. (on voit seulement ses pieds. Quand ses pieds sont sur le point de disparaître, les escaliers s'arrêtent complètement).

A.K. allongé sur le sol, blanc et immobile. Le sofa est contre le mur et tout est plein de saletés et de cartons de pizza (bruit d'escaliers).

Intercaler l'escalier arrêté avec les pieds de A.K. à la partie supérieure.

un petit fil de fumée

| (Fin dialogue Niilo)

A.K. regarde la caméra, assis à son bureau. A côté de lui le tas de papiers, parfaitement ordonné, a augmenté un peu.

| **A.K.-** on dirait que les choses se compliquent un peu (désorienté) qu'est-ce qu'il se passe?....

(flash) A.K. allongé sur le sol dans son studio, plein de déchets autour de lui (on n'entend rien)

A.K. en train d'écrire, très lentement, en train de regarder des images sur l'écran de son ordinateur. D'un seul coup il se tourne vers la caméra (allume la lumière). Première attaque de folie (ou de lucidité)

| **A.K.-** (en regardant la caméra)- (en parlant un peu plus affolé que d'habitude) Ça y est... L'évident est synergie... Mais ce défaire, cette mmmm MERDE MERDE de rage qui démange... (comme en implorant la pitié) Non, NON... (maintenant très fâché, totalement indigné) je ne ferais pas ça, c'est dégueulasse!!.....(il ouvre les yeux, regard de fou) Mais la constance est là. Elle est ennuyante...

(il prend la caméra numérique, tombe par terre)

| La trahison... La trahison...

(il filme un bout d'une photo de A.K, Niilo. et Carlos heureux et ensemble, qui traîne par terre) (il rit, en se souvenant de ses copains)

| Alors c'est ça l'instant du disparaître... (prenant une voix comme pour faire peur à des enfants) Il est l'heure de partir... OUOUOUHHH, Il est l'heure de partir

(avec la caméra numérique il se filme lui-même, une pelote de laine, un miroir cassé qui traîne, des cafards en train de fuir d'un bout de pizza qui traîne)

A.K. tombe par terre, démoli, et reste allongé et pâle.

Niilo prend une autre bouffée: fumée de cigarette superposée

| **Niilo-** Il ne faisait rien d'autre que ce scénario: il écrivait, barrait, réécrivait, rebarrait... Parfois quand j'arrivais je réalisais qu'il avait été toute la journée assis devant son bureau à écrire et écrire, en train d'éditer des images qu'il voulait rajouter - ce qu'on est en train de voir, en fait - et encore écrire...

Flash escaliers mécaniques en train de descendre, rythme normal.

A.K. en train d'écrire (le tas de papiers a augmenté)

A.K. en train de parler tranquillement à la caméra (bruit d'escaliers mécaniques). Fondu noir.

15.

A.K. très drogué essaye de parler à la caméra, assis à son bureau. Il ouvre la bouche, content, mais rien ne sort. Il est un peu surpris,

sourit sans s'inquiéter et appuie sur une touche du clavier pour éteindre l'enregistrement.

*Fumée de cigarette.*

(du court 6: café et clopes) Plan d'une poubelle où tombent toutes sortes de drogues : bouteilles, sachet, boulettes...

Une cafetière italienne vue depuis le dessus.

*On entend Niilo éteindre la cigarette.*

A.K. regarde la caméra, essaye de parler, sourit. Il porte une veste de Niilo. Il tape sur le clavier et des sous-titres apparaissent "Bon, je n'ai pas grand chose à dire..." (il sourit un peu) "il en reste peu, je vais bientôt finir..."

Niilo et A.K. parlent, le premier est en train de faire des sermons au deuxième. Niilo cherche plus de contact physique (tendresse, voire quelque chose de sexuel). La discussion devient un peu plus tendue.

(court 6) Du café très visqueux commence à sortir de la cafetière.

A.K. en train d'écrire (très ralenti).

A.K. en train d'écrire, il se tourne vers la caméra, regard de fou, perdu. Il sourit de façon exagérée. Il est habillé comme Niilo et bouge un peu comme lui.

Escaliers du métro en train de descendre.

A.K. en train de faire du montage sur son ordinateur.

On sonne à la porte (son)

(flash) une pizza devant l'entrée

A.K. en train de "parler" avec les sous-titres, assis à son bureau et en train d'écrire "il ne manque plus que la fin..."

A.K. ouvre la porte à Niilo, ils se sourient réciproquement, Niilo rentre. A.K. est content de voir quelqu'un. Niilo un peu amoureux, un peu jaloux, possessif.

A.K. en train de faire du montage (il travaille à des images de caméra de surveillance qu'on a déjà vues)

(surimprimé comme un sous-titre: " la fin...")

(court 6) une cigarette allumée posée sur un cendrier, le filtre de la cigarette repose sur la table.

A.K. en train de faire du montage. Sur l'ordinateur on voit, filmé par une des caméras de surveillance, A.K. en train de filmer la cafetière avec la caméra numérique.

A.K. en train de filmer la cafetière avec la caméra numérique.

(flash) la cigarette.

A.K. parle à la caméra (on n'entend pas ce qu'il dit) et Niilo debout derrière lui. Il s'approche de A.K., lui caresse l'épaule avec sa main. Celui-ci se tourne brusquement, il dit non.

16.

2° attaque. de folie: A.K. est à son bureau. D'un seul coup, il ouvre grand les yeux, prend la caméra numérique et commence à filmer, pendant que toutes les autres caméras continuent à filmer. Il se lève, filme des choses avec plusieurs zoom in et zoom out (ses papiers, son œil dans un miroir brisé, des restes de pizza et cartons...) pendant qu'il tombe.

La deuxième fois qu'il tombe, il perd la caméra, qui reste au sol. En regardant fixement celle-ci, en se recroquevillant de douleur, il répète:

A.K.-Je ne vois que les yeux et la trahison, les yeux et la trahison

Détail: deux flash a moitié subliminaux vont apparaître avec les yeux et la trahison: avec les yeux une image de Carlos, avec la trahison une de Niilo.

Ecriture lente, très lente.

(court 6) la cafetière, à moitié pleine.

A.K. en train de sauter hors de lui-même.

A.K.- (en criant comme si la chambre était pleine de gens) Dehors!!! Partez tous! Il est à moi! Mon scénario! Vous me le prendrez pas, vous comprenez? Non!!! Dehors!...)

Intercaler des flashes de plus en plus courts de Carlos et Niilo en train de parcourir le couloir et en sortant par la porte. Coup de porte.

A.K. "parle" à la caméra avec les sous-titres: "il ne manque plus grand chose..." (il sourit, fatigué)

(flash)(court 6) cafetière à moitié pleine en train de cracher du café Niilo frappe à la porte (il ne sonne pas avec la sonnette)

A.K. en train de parler à la caméra, ralenti (sans faire aucun son)

On frappe à la porte. A.K. tourne la tête, énervé et un peu effrayé.

La cigarette avec plus de cendre.

A.K. en train de faire du montage et Niilo en deuxième plan en train de lire quelque chose.

Niilo allume une autre cigarette.

Niilo -Et à la fin, quand il ne parlait plus... J'ai mis quelques jours à le réaliser... je pensais qu'il ne parlait pas parce qu'il était... je ne sais pas... absorbé par son obsession. Et je me suis rendu compte qu'il ne pouvait plus parler, pas un mot. Mais lui on aurait ditt qu'il trouvait ça normal, que ça faisait partie d'une évolution nécessaire....

Niilo en train de feuilleter discrètement les écrits de A.K.. Il se retourne (entend la chasse d'eau) puis arrange le tout, comme si de rien n'était.

Cigarette consommée en dessous du niveau où elle s'appuie sur le cendrier.

Dans le métro, A.K. monte des escaliers mécaniques pendant que Niilo descend d'autres escaliers au fond (bruit des autres escaliers mécaniques)

Plan très lent de A.K. en train de faire du montage, exagérément lent, avec des sons graves et incompréhensibles quand il parle. Temps presque arrêté.

(fin dialogue Niilo)

Le bout de cigarette qui est de la cendre se casse, la cigarette tombe.

Abondante fumée de cigarette superposée.

| Niilo - Et même moi il ne  
| m'ouvrait plus... |

*Fumée de cigarette.*

La cafetière continue à sortir du café.  
Processus d'écriture presque arrêté.

La cafetière sort de la mousse, crache les dernières gouttes de café,  
en faisant du bruit.

17.

*Fumée de cigarette.*

Le studio d'Alexander dégeulasse, avec personne à l'intérieur.  
L'entrée du studio d'Alexander, avec un carton de pizza par terre.  
Image figée de A.K. en train de parler à la caméra.  
Le studio plein de n'importe quoi (depuis deux angles)  
L'entrée sans le carton de pizza.  
La table de bureau, vide.

Répétition progressivement accélérée des trois plans du studio de  
A.K. vide jusqu'à arriver à des flash de plus en plus courts (en  
augmentant le son, aussi)

*Fumée de cigarette, et Niilo éteint la cigarette. Il fait du bruit  
avec le briquet, en essayant d'en allumer une autre.*

18.

Coupure sur la projection (parasites sur l'écran)

| Niilo- Donne-moi du feu. Et viens  
| là, c'est fini.... |

A.K. assis à sa table en train d'allumer la caméra, l'ajuster, il fait un  
cadrage un peu plus ouvert que d'habitude. Il y a une horloge sur la  
table: 21:13 (sur l'écran de l'ordinateur, on voit l'image filmée,  
comme un jeu de miroirs)

*Avant de venir, Carlos bouge la caméra pour la laisser sur un  
pied. On voit le sofa et à droite la table de A.K. puis un plan  
un peu plus général de la chambre (donc le public comprend  
qu'on est dans le même espace que celui qu'on voit dans les  
images projetées). On voit le sofa en entier et l'écran, avec les  
têtes de Niilo et Carlos en train de couvrir un peu l'écran.*

A.K. est en train de finir d'écrire une page (rythme normal). Il met  
le point final. Ferme le dossier. Finit la tasse de café. Il écrit le titre  
sur la couverture. Regarde la caméra. Il est démolé. Il sourit un peu.  
Il essaye de parler. Ne peut pas. Il écrit sur une feuille, arrache le  
morceau écrit et le met en dessous, comme un sous-titre: "j'ai fini".  
Il sourit ironiquement.

Il tourne le dossier vers la caméra, le lève un peu, fait comme si il  
allait l'embrasser et montre le titre: "Vívido De Alexandre  
Kolmogorow".

*(pendant ce temps-ci, Carlos aura donné du feu à Niilo)  
Fumée de cigarette (abondante)*

Quand A.K. est en train de montrer le titre à la caméra, on frappe à  
la porte (avec beaucoup d'énergie). On insiste. A.K. se tourne, un  
peu brusque, fait un peu de rangement : il éteint la lumière de la  
table, allume celle de la chambre, enlève les cartons de pizza de sur  
le sofa (et alors on voit le sofa au milieu de la chambre pour la  
première fois), prend l'horloge et la met sur la petite table. Pendant  
qu'il range un peu, on insiste à la porte de façon un peu plus  
agressive.

*Pendant les plans de rangement de la chambre, Carlos trouve  
sous ses fesses le scénario que A.K. a terminé dans la  
projection.*

| **Carlos** (vers Niilo)- Et ça? |

A.K. se souvient de la caméra, s'approche, sourit encore une fois (en se souvenant qu'il a finalement fini) et avant d'aller ouvrir la porte, éteint la caméra. (parasites)

*Juste quand la caméra s'éteint, Niilo donne un coup à Carlos, lui éteint la cigarette dans l'oeil et lui donne un coup de tête qui lui remplit la figure de sang. Carlos tombe en arrière, très près de la caméra (gros plan de la figure et du cou pleins de sang). Niilo l'attrape par le cou et l'étrangle.*

*Niilo prend le scénario et il passe devant la caméra (il passe debout, on voit sa ceinture, son costume chic et le scénario de A.K. dans sa main). On ne voit pas comment il l'éteint.(Parasites)*

*Aprox. une demie minute de Niebla. Générique: (à tous ceux qui m'ont supporté. A.K. + générique "réel").*

### *Plan III*

*La chambre vue depuis le haut et la caméra en train de monter. D'abord, vue de la caméra par terre massacrée à coups de pied par Niilo... Il massacre l'ordinateur (il sort un peu de la prise de vue puis quand la prise de vue s'ouvre un peu plus on le voit en train de lui donner les derniers coups de pied). Il revient au niveau du projecteur, sort la cassette, jette le mégot (faire un effet qui donne l'impression que la pellicule est en train de brûler, en perdant progressivement de la surface d'image) On entend qu'il part par le couloir. On entend la porte d'entrée qui se ferme juste au moment où on voit la pièce en entier.*

FIN

## Notas Sobre

# =Vívido=

## ANNEXES

### ANNEXE 0: brève présentation de l'auteur et du présent scénario

Alexander Lucas Kalmosarov c'est le pseudonyme que prit un collaborateur d'un groupe de création/diffusion culturelle pendant sa collaboration dans ce collectif. Silencieux et un peu torturé, parmi les idées qu'il a eues et partagées, seulement quelques-unes sont arrivées jusqu'à nos mains. Presque tout ce qu'il a écrit fut détruit peu avant son départ. Ce document est le résultat d'un de ces projets qu'il avait commencé.

### ANNEXE 1: personnages

L'auteur s'est inspiré, pour définir les personnages, de différentes personnes qu'il connaissait. Ces détails serviront pour orienter la caractérisation des personnages, mais peuvent être modifiés dans les détails concrets.

#### Alexander Lucas Kalmosarov.

Autoportrait/autoparodie de l'auteur. Alexander est quelqu'un de silencieux, d'aspect fragile mais plein d'énergie, avec un caractère parfois un peu difficile, et a souvent l'air un peu absent. Il a certains traits clairement autodestructifs, et il est assez égocentrique.

#### Niilo Tavore

Ce personnage est inspiré de Augusto Modesto, un collaborateur de NONO grup avec qui A.K. s'est lié d'amitié. Son père était argentin, psychanalyste, et sa mère française, républicaine. Présence entre invisible et très attentive. Ils ont tout de suite établi une relation très étroite d'amitié réciproque et respectueuse.

On ne peut pas dire que l'évolution de la relation entre Niilo et Carlos soit issue de celle-ci, mais plutôt de la deuxième source d'inspiration qu'a pris l'auteur pour ce personnage: la relation d'Alexander avec son beau-père. L'auteur a maintenu une relation assez oedipienne avec lui. C'est celle-ci la source de l'attitude d'autorité et de supériorité de Niilo face au comportement indécis et un peu dépressif de A.K.

#### Carlos Mirada

Il représente le savoir pratique du cinéma, le fidèle compagnon que A.K. cherchait toujours, l'oeil de la caméra. Dans le document initial il apparaît comme un homme corpulent avec des gestes tranquilles, l'air pacifique, très agréable et avec une certaine volonté d'être invisible. Il fait peu de mouvements, mais il est très expressif. Il se présente aussi comme une antithèse de A.K.: fort, fidèle et constant.

#### La mère, le père et la copine

Parents de classe moyenne ou moyenne-basse avec un fils qu'ils veulent voir faire des études. Soucieux de son bien-être et incapables de comprendre leur fils et son comportement bizarre.

Sa copine c'est la copine d'un jeune de 18 ans. Elle fait des études, raisonnablement raisonnable, appliquée et rangée, mais fait preuve de caractère quand c'est nécessaire. Elle ne comprend pas non plus le comportement de A.K., avec qui elle est depuis assez longtemps, donc elle finit par le quitter.

### ANNEXE 3: Quelques détails

on ne voit jamais la figure de Carlos de façon claire jusqu'à la dernière séquence.

la caméra que Carlos a au niveau 2 sera la même qui est utilisée au niveau 1 pour filmer Niilo en train de commenter les images qu'on voit projetées

Toutes les images que l'on voit du vidéoclub, de chez ses parents ou de son studio sont faites avec un circuit de surveillance, avec des caméras de mauvaise qualité.

Jusqu'à presque la fin du court-métrage, le public ne saura pas que le studio est la pièce où sont Niilo et Carlos en train de filmer le présent. Les différents plans que l'on voit dans les images projetées et l'ambiance générale du premier niveau ont été pensés en accord avec ce détail important.

### ANNEXE 4:

Studio de A.K. (dessin)

